

Dafna Gazit/Israel Antiquities

Le 10 plus grandes découvertes d'archéologie biblique de 2021

- le personnel de la Trompette
- [30/06/2022](#)

Les confinements dus au coronavirus ont une nouvelle fois interrompu les fouilles archéologiques en Israël en 2021, mais cela n'a pas empêché la découverte de quelques artefacts et révélations merveilleuses. Voici notre sélection des meilleures découvertes de 2021, par ordre croissant d'importance.

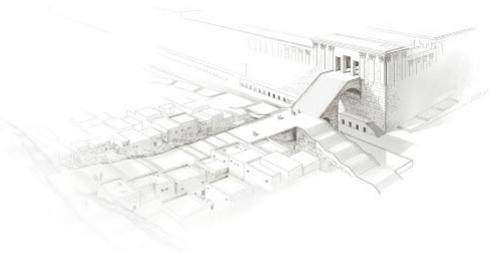
10. L'escalier du roi Hérode et l'anneau d'or

L'arche de Robinson est l'un des éléments archéologiques les plus emblématiques de Jérusalem. Nommée d'après le bibliste Edward Robinson, qui l'a identifiée pour la première fois en 1838, cette arche de 15 mètres de large fait saillie sur le Mur occidental à quelque 20 mètres au-dessus du sol.

Les archéologues ont débattu de sa conception originale et de son objectif pendant des décennies. En mars 2021, moins de deux mois avant sa mort, l'archéologue, la Dre Eilat Mazar, a publié de nouvelles preuves démontrant une conception révolutionnaire qui suggère que l'escalier colossal construit par le roi Hérode au premier siècle était bien plus grandiose qu'on ne le pensait à l'origine.

Dans son dernier livre, *Over the Crossroads of Time : Jerusalem's Temple Mount Monumental Staircases* [Au-dessus du carrefour du temps : les escaliers monumentaux du Mont du Temple de Jérusalem], la Dre Mazar a conclu que la célèbre arche faisait en fait partie d'un escalier monumental à quatre voies. Avant cela, les archéologues supposaient qu'il s'agissait simplement d'un escalier standard menant au niveau de la rue, avec une ou deux entrées. Si l'arc de Robinson faisait partie d'un gigantesque escalier à quatre voies, comme le suggèrent les nouvelles preuves, il est alors tout à fait unique dans l'architecture classique antique.

Dans son dernier livre, la Dre Mazar a également publié la découverte d'une bague miniature en or vieille de 2000 ans, provenant des fouilles de son grand-père, qui n'avait pas encore été révélée au public. Cette minuscule « bague de bébé » ne pouvait convenir qu'au doigt d'un nouveau-né. La découverte constitue à juste titre un dernier « effort conjoint » entre la reine de l'archéologie de Jérusalem, Eilat Mazar, et le doyen de l'archéologie biblique, son grand-père bien-aimé Benjamin. L'anneau est un minuscule témoignage de près d'un siècle de travail archéologique à Jérusalem par les Mazar, mettant au jour la riche histoire de la Terre Sainte.



Credit: La Trompette

9. Le culte du bétail de 'Jabal'

Le 30 avril, une équipe de six chercheurs de l'Université d'Australie occidentale a publié un article de recherche dans la revue *Antiquity* identifiant des structures monumentales rectangulaires en pierre, ou *mustatils* (mot arabe signifiant « rectangles »), dispersées dans le nord-ouest de l'Arabie, comme faisant partie d'un culte préhistorique du bétail. Cette nouvelle recherche a confirmé les soupçons de nombreux scientifiques.

Les structures en pierre, toutes datées du sixième millénaire avant J.-C., ont été qualifiées de « premier paysage rituel monumental à grande échelle au monde [et] la plus ancienne preuve de culte du bétail dans la péninsule arabique ». Les vestiges liés au bétail et l'art rupestre ont montré que les *mustatils* étaient plus que de simples enclos pour le bétail ; ils étaient également utilisés pour des activités rituelles.

Cette découverte « monumentale » évoque un détail rapporté dans Genèse 4 : 19-20. Dans ce passage, Jabal, fils de Lémec (un individu parfois associé à cette région d'Arabie), est identifié comme « père de ceux qui habitent sous des tentes [le mot hébreu peut signifier des chambres rituelles], et ont du bétail » (version Darby). La partie en italique ne figure pas dans l'original hébreu.

Ce passage a longtemps été interprété par les commentateurs juifs comme la première trace biblique d'un culte institutionnalisé des idoles (par exemple, la Genèse Rabbah du cinquième siècle, 23 : 3), Jabal étant le « premier parmi les hommes à ériger des temples aux idoles » (*Légendes des Juifs*, 1.3.5) ; notamment, ce culte précoce dans le contexte du bétail.

8. La géométrie 'abrahamique' appliquée

Il y a près de 130 ans, des scientifiques ont découvert un artefact mathématique intrigant. Cependant, sa signification n'a été pleinement comprise que récemment, grâce aux travaux du Dr Daniel Mansfield, un mathématicien de l'Université de Nouvelle-Galles du Sud en Australie, qui l'appelle « le plus ancien exemple de géométrie appliquée au monde ».

L'artefact, connu sous le nom de Si.427, est une tablette circulaire datant de l'ancienne période babylonienne (1900-1600 av. J.-C.). La face de la tablette représente une carte terrestre divisée en territoires et frontières spécifiques. Ce qui est remarquable, c'est que la tablette n'est pas un simple croquis, mais un relevé de terrain extrêmement précis.

Plus remarquable encore, les recherches du Dr Mansfield montrent que la carte témoigne d'une compréhension et d'une application du théorème de Pythagore, souvent attribué au mathématicien Pythagore, du sixième siècle avant Jésus-Christ. En d'autres termes, Si.427 montre que les anciens Babyloniens utilisaient les théories mathématiques de Pythagore plus de 1000 ans avant même sa naissance !

Les découvertes du Dr Mansfield marquent un développement sensationnel dans notre compréhension de l'histoire des mathématiques. Elles témoignent également du génie mathématique de la Babylone antique, et peut-être d'un mathématicien et astronome particulièrement influent, mentionné par des historiens anciens comme Bérosee, Josèphe, Eupolème et Philon : *Abraham !*

Né et élevé dans l'ancienne Babylone, la Bible et les documents anciens rapportent qu'Abraham était un mathématicien et un arpenteur compétent (Genèse 23 : 17-18).

Grâce à Si.427, nous savons maintenant que les Babyloniens de l'époque d'Abraham possédaient en fait une compréhension des mathématiques avancées, avec une application directe à l'arpentage.

7. Toilette d'Armon Hanatziv

Une cabine de toilette privée a été découverte lors de fouilles récentes à Armon HaNatziv, une riche zone de promenade du 8^e au 7^e siècle avant J.-C. surplombant la Cité de David. Ces toilettes, en pierre calcaire sculptée, sont une découverte relativement rare, car seuls les riches de l'ancien monde pouvaient se permettre un tel luxe.

Outre le siège et la fosse septique située en dessous (un véritable trésor pour l'étude des régimes alimentaires antiques), quelque 30 à 40 bols ont été trouvés dans l'espace de la cabine—des objets qui, selon les fouilleurs, pouvaient contenir un type de désodorisant, comme des huiles aromatiques. Juste à l'extérieur de la cabine de toilette, un jardin d'ornement a été découvert sur le terrain du manoir, contenant des restes d'arbres fruitiers et de plantes aquatiques.

Ce Palais des commissaires s'inscrit dans la période biblique de richesse et d'opulence croissantes à la fin du règne du roi Ézéchias, après l'échec du siège de Sennachérib (2 Chroniques 32 : 27-29).

6. Le mur de l'Est de Jérusalem

En 2021, des archéologues travaillant sur les pentes orientales de la Cité de David ont découvert un tronçon important d'un mur de fortification de la période du Premier Temple qui existait au moment de l'invasion babylonienne au sixième siècle avant J.-C. Ce tronçon de mur a été préservé sur une longueur de 40 mètres et mesure 3 mètres de haut et 5 mètres de large. Sous le mur, un certain nombre de petites trouvailles significatives ont eu lieu, y compris des timbres administratifs.

Les archéologues n'ont pas encore fixé de date définitive pour la construction du mur, mais ils pensent qu'il a probablement été construit vers la fin du huitième et le début du septième siècle avant J.-C. Cela correspondrait parfaitement au récit biblique des préparatifs de siège du roi Ézéchias et du « renforcement » du mur de Jérusalem en prévision d'une attaque du roi Sennachérib et de l'armée assyrienne (2 Chroniques 32 : 5).

La découverte de ce tronçon de mur complète une ligne de fortification beaucoup plus longue. Des tronçons distincts de cette muraille, à l'est et au sud de la ville, avaient déjà été mis au jour. Avec la découverte de ce tronçon intermédiaire, l'ensemble de la fortification sud-est de Jérusalem est désormais visible sur une longueur totale combinée de 200 mètres.

5. Rouleau de la mer morte dans la grotte des horreurs

Dans une grotte située au bord d'une falaise abrupte dans la région de la mer Morte (sinistrement appelée « grotte des horreurs »), des archéologues ont découvert un trésor d'objets vieux de 2000 ans, dont quelque 80 fragments d'un rouleau de la Bible contenant des versets préservés des livres de Nahum et de Zacharie. Afin de fouiller la grotte, les archéologues ont dû descendre en rappel à 80 mètres du sommet de la falaise.

Après avoir examiné l'écriture, les experts de l'unité des manuscrits de la mer Morte de l'Autorité israélienne des antiquités ont déterminé qu'elle était le produit de deux scribes différents. Les textes étaient remarquables car, bien qu'écrits en grec, les noms de Dieu étaient rédigés dans la langue hébraïque utilisée à l'époque du Premier Temple.

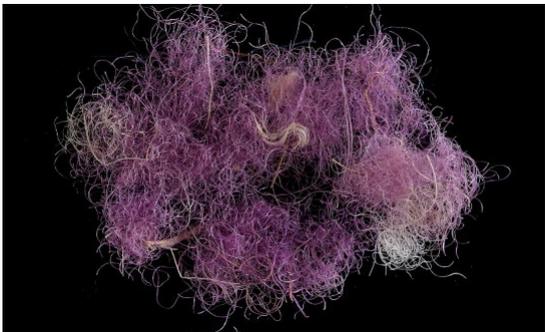


Credit: Israel Antiquities Authority

4. Pourpre de Salomon

Les fouilles menées dans les anciennes mines de cuivre du désert de Timna, dans le sud d'Israël, pourraient permettre de jeter un coup d'œil dans les garde-robes des rois David et Salomon. Dans le numéro de janvier de la revue *Plus One*, on a annoncé la découverte de fragments de tissu royal teint en pourpre parmi les déchets des anciens mineurs du 10^e siècle avant J.-C.

Le pourpre royal, connu sous le nom d'*argaman* dans la Bible hébraïque, était une teinture précieuse dérivée de mollusques et de crustacés, mentionnée à plusieurs reprises en relation avec le règne de Salomon, étant la couleur utilisée surtout pour le temple. Les archives romaines montrent que la teinture était si précieuse qu'elle valait jusqu'à 10 à 20 fois son poids en or. Cette découverte archéologique rare (en raison de la préservation fragile des textiles) précède de 1000 ans le plus ancien exemple existant de cette teinture.



Credit: Israel Antiquities Authority

3. Écriture alphabétique

En avril, des chercheurs autrichiens et israéliens ont annoncé la découverte d'une inscription encreée sur un pot de terre (ostrakon), qui constitue, de loin, la plus ancienne écriture alphabétique découverte en Israël. Datant du 15^e siècle avant J.-C., le fragment a été salué comme un « chaînon manquant » dans le développement de l'alphabet. Auparavant, le plus ancien exemple clair de l'écriture au Levant datait du 12^e siècle avant J.-C.

Cette découverte remet en cause les théories selon lesquelles l'alphabet a été introduit à Canaan par les Égyptiens au cours d'une période ultérieure de domination égyptienne. Elle prouve que l'écriture alphabétique était présente à Canaan quelque 200 ans plus tôt que ce que certains érudits avaient proposé et qu'elle peut être attestée au moment de l'arrivée des Israélites en Terre promise, conformément à la chronologie biblique. (Ironiquement, les premières formes de l'alphabet, « proto-siniatique »—précédant son émergence à Canaan—ont été trouvées parmi une communauté d'esclaves en Égypte).

2. Le tremblement de terre de Jérusalem—et un porcelet ?

Lors de fouilles sur le versant oriental de la cité de David, près de la source du Gihon, les archéologues ont découvert des preuves de l'événement catastrophique du 8^e siècle avant J.-C., surnommé « le tremblement de terre d'Amos ». Les fouilles ont révélé un mur effondré et des structures déplacées. Habituellement, les dommages de cette ampleur sont accompagnés d'une couche de brûlures ou de restes d'armes, qui suggèrent tous deux une destruction par un conflit. Dans ce cas, il n'y avait pas de telles preuves.

Écrits entre le début et le milieu du huitième siècle avant J.-C., les livres d'Ésaïe et d'Amos annoncent un tremblement de terre qui frapperait Israël. Le livre d'Amos commence par un post-scriptum : « Paroles d'Amos [...] deux ans avant le tremblement de terre. » Le fameux tremblement de terre est également documenté dans Zacharie 14 : 5.

Outre les preuves d'un tremblement de terre, les archéologues ont trouvé les restes de l'une des victimes de cet événement—le squelette articulé d'un petit porcelet. Étant donné que le porcelet se trouvait dans un endroit où il y avait manifestement une boucherie, il est clair que l'animal était destiné à la consommation. Les critiques bibliques considèrent la présence d'un cochon à Jérusalem comme une preuve contre l'existence des premières lois kasher bibliques.

En fait, la présence d'un porc à Jérusalem au milieu du 8^e siècle avant J.-C. correspond parfaitement aux données bibliques. Par exemple, des passages d'Ésaïe condamnent explicitement les habitants de Jérusalem qui « mangent de la chair de porc » (Ésaïe 65 : 2, 4 ; 66 : 17). Au lieu de contester le récit biblique, cette découverte fascinante le vérifie.



Credit: Israel Antiquities Authority

1. Inscription Gédéon/Jérubbaal

Pour la toute première fois, des archéologues effectuant des fouilles dans le sud d'Israël ont découvert une inscription portant le nom d'un juge de l'époque biblique. L'inscription en poterie encreée, vieille de 3100 ans, porte le nom de Jérubbaal, le nom moins connu de Gédéon (Juges 7 : 1).

L'inscription en poterie a été trouvée à Khirbet al-Ra'i, lors de fouilles menées par le professeur Yosef Garfinkel et Saar Ganor. La question de savoir s'il s'agit ou non de Jérubbaal du récit biblique fait débat. Certains ont noté la distance d'environ 120 kilomètres entre le lieu de la découverte et la célèbre bataille entre Gédéon et Madian. Cependant, il y a plusieurs raisons de croire que *c'est vraiment* le Jérubbaal de la Bible.

Premièrement, l'ostracod date de la même époque (fin du 12^e siècle avant J.-C.). Deuxièmement, la renommée de Jérubbaal s'est étendue à tout Israël (avec des pèlerinages de tout Israël vers sa ville natale). Troisièmement, la grande famille de Jérubbaal comprenait 70 fils, qui devaient nécessairement se répartir sur un vaste territoire. Quatrièmement, la découverte de Khirbet al-Ra'i est liée au récit de Gédéon : Juges 6 montre que l'oppression madianite s'étendait jusqu'à inclure ce territoire général à la frontière philistine (verset 4). Cinquièmement, le nom de Jérubbaal est rare, il n'est mentionné dans la Bible qu'en relation avec Gédéon et ne se trouve que sur ce tesson datant de la même période. Et enfin, la signification du nom, telle qu'expliquée dans Juges 6, en fait un nom qui ne serait pas nécessairement favorable à un adepte de Dieu ou de Baal, expliquant ainsi une rareté d'usage.

La preuve est alléchante que c'est le Gédéon/Jérubbaal de la Bible. Au minimum, l'ostracod démontre l'utilisation du nom pendant cette période.

Mention spéciale : Le commerce d'argent de Salomon

Le Dr Sean Kingsley plonge dans les eaux côtières d'Israël depuis son adolescence. Dans son magazine trimestriel, Kingsley a partagé des preuves provenant de fouilles sous-marines et en surface, qui pointent vers l'empire commercial maritime biblique du roi Salomon, et plus particulièrement vers l'origine de « l'argent de Salomon ».

La Bible rapporte qu'avec les Phéniciens, ce roi d'Israël du 10^e siècle avant J.-C. présidait un vaste empire commercial, qui comprenait un réseau de mines, de ports et de navires, dont un grand port à Tarsis (1 Rois 10). Compilant une véritable montagne de découvertes, le Dr Kingsley identifie la ville espagnole de Huelva, liée à la célèbre mine d'argent de l'antiquité (Rio Tinto, toujours en activité aujourd'hui), comme étant la Tarsis biblique. (Le nom de la mine dans la littérature espagnole du 17^e siècle était « Cerro Salomon », ou la « colline de Salomon »).

Les fouilles menées à Huelva ont révélé l'existence d'énormes fours de l'âge du fer et de moules en grès pour le traitement de l'argent. D'autres découvertes comprennent une abondance de poteries phéniciennes ainsi que des escargots murex, source de la fameuse teinture pourpre royal dont les Phéniciens étaient experts dans le traitement et que, selon la Bible, Salomon a importé. Ces preuves incroyables ont été datées du 10^e siècle avant J.-C., période du règne du roi Salomon.

**L'ARCHÉOLOGIE
TONNE:
'VOICI
VOTRE DTI**

VOITRE DI



© 2016 PHILADELPHIA CHURCH OF GOD
© 2018 ÉGLISE DE PHILADELPHIE DE DIEU. VERSION DÉRIVÉE EN FRANÇ